

# Dominique Fung

## Where the Feast Outlived Its Guests: A Table That Remembers

20.01.2026

31.01.2026

**MASSIMODECARLO Pièce Unique est heureuse de présenter *Where the Feast Outlived Its Guests: A Table That Remembers*, une présentation personnelle de Dominique Fung.**

Une table est une chose étrange. Elle paraît immobile, docile, faite pour servir. Pourtant, elle se souvient : des coudes qui s'y appuyaient, des mains qui s'y tendaient, des voix qui autrefois planaient au-dessus d'elle, du poids des assiettes soulevées puis reposées. Dans *Where the Feast Outlived Its Guests: A Table That Remembers*, Fung s'attarde sur des objets qui ont survécu à leurs créateurs, conservant les traces de l'occupation et de l'usage.

La pratique de Fung est ancrée dans des gestes de regard et de retour. Elle revient sans cesse à des livres, des images et des objets du passé — des formes qui ont traversé leur moment d'origine. Plus tôt cette année, lors d'un voyage en Chine, elle a découvert une série d'ouvrages reproduisant d'anciens objets en bronze issus de plusieurs dynasties : plateaux et contenants cérémoniels peuplés de petites figures, d'animaux et de détails ornementaux. Autrefois utilisés lors de banquets régis par le rituel et la hiérarchie, ces objets subsistent aujourd'hui sous forme d'images et d'artefacts, détachés de leur fonction mais marqués par les systèmes qui les ont façonnés.

Les peintures présentées, *A Table Laid of Bronze Spirits* et *A Table Set for a Low Tide*, sont des natures mortes à la fois généreuses et troublantes. Fung se réfère à la tradition de la peinture de banquet hollandaise des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles — ces tables minutieusement dressées, débordant de nourriture, de verrerie et d'objets luxueux, où l'abondance frôle l'excès — sans pour autant la rejouer. Dans la République néerlandaise, ces images n'étaient jamais de simples célébrations de l'indulgence : elles fonctionnaient comme des manifestations de prospérité façonnées par le commerce, la discipline et l'ambition mercantile, souvent traversées d'une retenue morale.

Fung assimile cette logique compositionnelle — la table comme lieu d'accumulation, d'équilibre et d'instabilité latente — et la laisse dériver dans son propre langage visuel. Pour la première fois dans son œuvre apparaissent des cerises, des citrons et des fraises : éléments vifs, périssables, brièvement lumineux. Ils reposent parmi les bronzes récurrents de la dynastie Tang, introduisant une tension entre ce qui est consommé et ce qui perdure.

S'entrelacent dans ces compositions des poissons de jade en suspension, un motif auquel Fung revient fréquemment. Cette image s'inspire des sculptures de poissons en jade de la période des Royaumes combattants (475–221 av. J.-C.) ainsi que d'une dualité linguistique : en chinois, *yú* signifie à la fois « poisson » et « abondance chaque année ». Cette superposition aide à comprendre la présence persistante du poisson dans la culture chinoise, des temples aux entrées de restaurants, jusqu'aux aquariums domestiques. Dans ces peintures, les poissons animent la nature morte, en perturbent la surface et rompent toute impression de fixité. La table devient poreuse, moins un support stable qu'un terrain mouvant où les objets semblent flotter, se rassembler et se disperser.

Les natures mortes de Fung ne sont ni des mises en garde contre la vanité ni des célébrations de l'abondance. Elles se lisent plutôt comme des instants saisis juste après que quelque chose s'est produit. Le festin est terminé, mais la table reste débarrassée : des fruits entamés demeurent en place, des poissons sont encore en mouvement. Aucune figure n'apparaît dans ces tableaux, et pourtant ils sont chargés de présence. On sent que des personnes étaient là peu auparavant — que quelque chose a été partagé, que des rôles ont été joués, que des conversations ont eu lieu puis se sont dissipées. Les objets conservent leur position, comme s'ils hésitaient à savoir si quelqu'un pourrait revenir.

À travers les cultures, les festins ont structuré la vie sociale, marquant des moments de rassemblement. Dans l'œuvre de Fung, le festin devient mémoire — une table qui enregistre autant ce qui est passé que ce qui fut présent. Ce qui demeure est un sentiment de persistance. Une table, qui se souvient.

Press Office, MASSIMODECARLO

T. +39 02 7000 3987

M. +44 7778 301798

M. +33 6 70 87 15 62

press@massimodecarlo.com

[www.massimodecarlopièceunique.fr](http://www.massimodecarlopièceunique.fr)

IG: massimodecarlopièceunique

#massimodecarlopièceunique

## Dominique Fung

Dominique Fung (née en 1987, vit et travaille à New York) est une artiste canadienne aux origines hongkongaises et shanghaïennes. Sa pratique explore un territoire liminal et subliminal dans lequel tradition, mémoire et héritage s'infiltrent dans notre inconscient collectif. À travers son intérêt pour des récits négligés ou oubliés et son usage d'artefacts historiques spécifiques, qu'elle investit de qualités vivantes et de parcours narratifs complexes et non linéaires, Fung élabore un espace d'appartenance alternatif et élargi.

En mai 2026, Fung participera à une importante présentation en duo avec Heide Lau à l'ICA San Francisco.

## Œuvres

Dominique Fung

*A Table Laid of Bronze Spirits*, 2025

Huile sur toile

183 × 152,5 cm / 72 × 60 inches

Dominique Fung

*A Table Set for a Low Tide*, 2025

Huile sur toile

122 × 122 cm / 48 × 48 inches